

Évaluation de la situation humanitaire dans la zone des Trois Frontières

HSM | 2021

Frontière

Niger-Burkina Faso

Contexte général & méthodologie

Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de groupes armés, la criminalité et la montée de tensions entre les communautés¹. L'accès aux populations affectées est limité dans certaines localités en raison de la situation sécuritaire, du mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'information sur ces localités, REACH, en collaboration avec les clusters et les groupes de travail humanitaires, a mis sur pied un suivi mensuel de la situation humanitaire dans les départements situés dans la zone frontalière¹. Ce suivi a pour objectif de donner un aperçu de la sévérité relative des besoins multisectoriels entre les zones géographiques et de leur évolution. Cette fiche d'information a notamment pour objectif de faire un focus sur la zone frontalière entre le Burkina Faso et le Niger. L'ensemble des produits liés à cette évaluation sont disponibles sur le [Centre de Ressources](#) de REACH.

La méthodologie employée par REACH afin de collecter des informations dans la zone Trois Frontières est la méthodologie dite "Zone de Connaissance / Area of Knowledge". Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires dans l'ensemble de la région, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les informations collectées concernent les besoins humanitaires multisectoriels, l'accessibilité des services de base et les dynamiques de déplacement. Les données ont été collectées au niveau des localités, à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC), et agrégées au niveau de la localité, du cercle et de la région. Un second volet a permis, au travers de groupes de discussion, de collecter des informations qualitatives sur les besoins multisectoriels des populations vivant dans les localités évaluées.

Cette fiche d'information présente les résultats de la collecte de données couvrant la zone frontalière entre la région de Tillabéri au Niger (communes de Torodi et Makalondi) et la région de l'Est au Burkina Faso (communes de Bartiebougou, Foutouri, Gayeri, Kantchari et Matiakoali) ayant eu lieu entre le 8 et le 29 septembre 2021. Au total, 77 IC ont été consultés et 62 localités ont été évaluées. Sauf indication contraire, les réponses apportées par les IC se réfèrent à la majorité de la population de la localité dans une période de trente jours précédant l'entretien avec l'IC. L'unité d'analyse est la localité, et les résultats sont à lire en « % de localités ». **La couverture actuelle de l'évaluation est limitée, et les résultats présentés ci-dessous doivent être considérés comme indicatifs.**

Contexte frontalier

Depuis 2018, la frontière entre le Niger et le Burkina Faso est devenue une importante zone d'activités de groupes armés². A la frontière avec le Bénin, les groupes armés, établis dans la région du complexe forestier W-Arly-Pendjari, font régulièrement des incursions dans les localités³. Ainsi, au Niger, la région frontalière de Tillabéri connaît régulièrement des incidents de violence contre les civils ainsi que des explosions d'engins explosifs improvisés⁴. Par ailleurs, les zones frontalières des régions du Sahel et de l'Est au Burkina Faso ont récemment fait l'objet d'attaques majeures⁵.

La zone de rencontre entre la région de Torodi, au Niger, et les communes frontalières de Bartiebougou, Foutouri, Gayeri, Kantchari et Matiakoali au Burkina Faso, est particulièrement touchée par l'insécurité. En son centre, cette zone abrite en effet la forêt de Kodjagabeli, refuge de certains groupes armés, qui occupent également les localités frontalières. Par ailleurs, la zone est également traversée par l'axe routier Niamey-Fada N'Gourma, entraînant des échanges commerciaux et des mouvements de population en transit vers les capitales des deux pays⁶. La zone est aussi le lieu d'activités agropastorales transfrontalières, notamment en ce qui concerne la transhumance du bétail⁷.

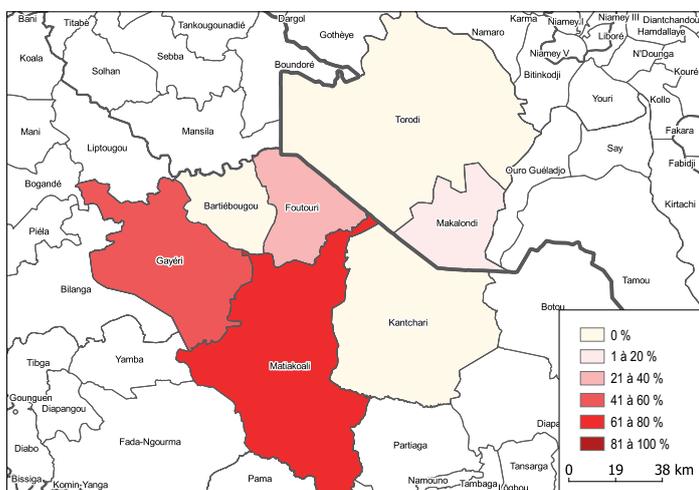
En raison de l'insécurité croissante dans la zone et de la détérioration de l'accès humanitaire, il est parfois difficile d'obtenir des informations sur la situation des populations vivant dans les localités frontalières. La présente factsheet vise à combler ce manque d'information en présentant des informations multisectorielles sur ces localités.

Résultats clés

% de localités évaluées où les IC ont rapporté :

	Zone Burkina	Zone Niger
La présence de groupes de déplacés parmi la population	28%	16%
L'arrivée de populations déplacées internes (PDI) au cours des 30 derniers jours ⁸	8%	0%
Un accès insuffisant à la nourriture pour la majorité de la population	16%	53%
Une perturbation des moyens de subsistance habituels	21%	11%
Des contraintes d'accès aux services de santé à distance de marche	2%	0%
Un accès insuffisant à l'eau pour la majorité de la population	16%	16%
Des conditions de vie non adéquates pour la majorité des PDI ⁹	42%	33%
Des contraintes d'accès aux services éducatifs à distance de marche ¹⁰	N/A	N/A
Un sentiment d'insécurité pour la majorité de la population	60%	26%

% de localités où les IC rapportaient que la moitié ou plus de la moitié de la population d'origine avait quitté la localité depuis le début de la crise



Flux de population

Traversée par l'axe Niamey-Fada N'Gourma, la zone frontalière de la région de Torodi fait l'objet de nombreux flux de population transfrontaliers. Selon l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM)⁶, 313 personnes par jour traversaient en moyenne la frontière au mois d'août 2021, principalement en provenance et à destination de Niamey et Kantchari. Une majorité étaient originaires du Niger. En raison de l'épidémie de COVID-19, des mesures de fermeture des frontières terrestres avaient été prises par le gouvernement burkinabè. Celles-ci étaient régulièrement contournées par les populations, qui passaient par les localités de Bantouani pour rejoindre le Niger⁶. Au delà de ces flux migratoires transfrontaliers, des flux de déplacement interne étaient aussi à noter dans la commune de Kantchari, où une localité avait accueilli une arrivée de personnes déplacées le mois précédent. Dans la commune de Torodi au Niger, 9% des localités évaluées avaient connu une arrivée de personnes déplacées au cours des trois derniers mois. Au total, depuis le début de la crise, une partie de la population d'origine avait quitté leur localité dans environ deux-tiers (68%) des localités évaluées dans la zone frontalière couverte par cette étude, notamment au Burkina Faso. Dans 19% des communes burkinabès étudiées, la principale raison pour laquelle la communauté locale restait était la peur d'effectuer le voyage.

1. REACH, [Termes de référence. Suivi humanitaire multisectoriel \(HSM\) dans la zone frontalière entre le Niger, le Mali et le Burkina Faso](#), janvier 2020.

2. ACLED, [The fledgling insurgency in Burkina's East](#), septembre 2018

3. ACLED, [Sahel 2021: Communal wars, Broken Ceasefires and Shifting Frontlines](#), juin 2021

4. ibid.

5. Voir alerte 148210503_KOMFOU (ID de suivi GCORR) du 5 mai 2021 et ONU Info, [Burkina Faso : plus 3.300 civils forcés de fuir après l'attaque « la plus meurtrière » de Solhan \(HCR\)](#), juin 2021

6. IOM, [Suivi des flux de population: Burkina Faso](#), août 2021

7. IOM, [Suivi des mouvements de transhumance \(TTT\)](#), novembre, 2021

8. Pourcentage calculé sur les localités où la présence du groupe de population avait été rapportée.

Évaluation de la situation humanitaire dans la zone des Trois Frontières

HSM | 2021

Frontière

Niger-Burkina Faso



Sécurité alimentaire

% de localités évaluées où les IC ont rapporté un accès suffisant à la nourriture pour la majorité de la population au cours des 30 derniers jours :



Principales raisons du manque de nourriture (% des localités évaluées ayant signalé un accès insuffisant à la nourriture)¹¹:

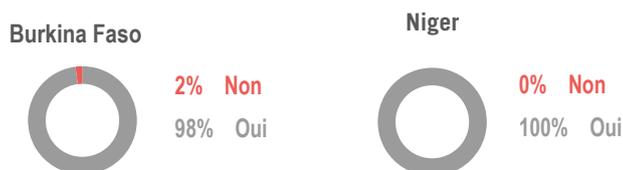
Principales Raisons	Burkina Faso	Niger
Stocks épuisés	71%	60%
Prix élevés	71%	60%
Accès non sécurisé aux terres cultivables	71%	20%
Manque de terres cultivables	0%	30%

% de localités évaluées où les IC ont rapporté la présence d'un marché fonctionnel à une distance de marche au cours des 30 derniers jours ¹² :



Santé & nutrition

% des localités évaluées dans lesquelles les IC ont rapporté la présence de services de santé fonctionnels à distance de marche au cours des 30 derniers jours ¹²:



% de localités évaluées dans lesquelles les IC ont rapporté l'existence d'un dispositif d'urgence pour la prise en charge des maladies critiques :



La situation en matière d'accès sanitaire semblait s'être améliorée dans les mois précédant la collecte. En mai 2021, sur la zone étudiée au Burkina, 11% des localités évaluées ne disposaient pas de services de santé fonctionnels à distance de marche¹³, contre 2% en septembre. Malgré cette amélioration, la situation sécuritaire et le mauvais état des routes rendaient également difficile les évacuations sanitaires: ainsi, lors de la collecte de septembre, 26% des localités évaluées dans la zone étudiée au Burkina Faso et 42% au Niger ne possédaient pas de dispositif d'urgence pour la prise en charge des maladies critiques.

Moyens de subsistance

Principales sources de revenus les plus citées pour la majorité de la population au cours des 30 derniers jours ¹¹ :

	Burkina Faso	Niger
Agriculture pour vente	88%	63%
Élevage	81%	79%
Commerce	35%	68%

% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population avait accès à ses moyens de subsistance habituels au cours des 30 derniers jours :



La zone frontalière étudiée accueille de nombreux échanges commerciaux et agropastoraux. Malgré un accès plutôt bon aux activités de subsistance dans la zone, celles-ci étaient perturbées dans certaines localités. Selon les IC, le premier obstacle rencontré par les populations était l'insécurité. En Septembre 2021, FEWS NET signalait des perturbations importantes sur l'axe marchand transfrontalier Kantchari-Torodi, ainsi qu'une activité quasi-nulle sur l'axe Gayéri-Foutouri au Burkina Faso¹⁴. Par ailleurs, les participants d'un groupe de discussion mené par REACH en mars 2021 dans la région de Torodi signalaient des problèmes d'accès aux terres cultivables et de vol de bétail¹⁵. Combinés aux problématiques d'épuisement des stocks probablement dûes à la fin de la période de soudure, ces obstacles semblaient peser sur l'accès à la nourriture, notamment au Niger.

Eau, hygiène, assainissement (EHA)

% de localités évaluées où les IC ont rapporté un accès suffisant à l'eau pour couvrir les besoins des ménages au cours des 30 derniers jours :



Proportion de localités évaluées par principale méthode de lavage des mains de la majorité de la population au cours des 30 derniers jours :

	Eau seule	Savon	Sable
Burkina Faso	84%	12%	0%
Niger	84%	5%	5%

Les populations de la zone évaluée semblaient bénéficier d'un accès à l'eau satisfaisant dans les trente jours précédant la collecte. Cependant, la situation en matière d'assainissement était plus problématique: en effet, la majorité de la population pratiquait la défécation à l'air libre dans 86% des localités évaluées au Burkina Faso, et 74% au Niger. Cependant, selon un groupe de discussion mené par REACH à Torodi en mars 2021, cette pratique s'inscrivait dans le mode de vie rural des populations et n'était pas nécessairement due à une pression sur les infrastructures existantes. Malgré des sensibilisations communautaires liées au COVID-19, signalées par les participants, et la mise en place de mesures préventives à la frontière¹⁶, les populations se lavaient les mains sans savon ni sable dans 84% des localités évaluées.

9. La définition de conditions 'adéquates' a été laissée à la discrétion des IC

10. La collecte ayant eu lieu en période de vacances scolaires, aucune donnée n'a pu être recueillie

11. Les IC pouvaient sélectionner plusieurs options pour répondre à cette question.

12. La définition de 'distance de marche' a été laissée à la discrétion des IC

13. Données recueillies par REACH lors de la collecte de données HSM de mai 2021.

14. Famine Early Warning Systems Network, *Food Security Outlook: L'émergence d'insécurité alimentaire aigue Urgence (Phase 4 de l'IPC) dans la province de l'Oudalan*, octobre 2021

15. Données recueillies par REACH lors de la collecte de données HSM de mars 2021.

16. IOM, *Évaluation des états techniques et opérationnels des principaux points d'entrée en matière de mesures de santé publique liées à la réponse à la COVID-19*, juillet 2021

Évaluation de la situation humanitaire dans la zone des Trois Frontières

HSM | 2021

Frontière

Niger-Burkina Faso

Abri & Articles non alimentaires

Principal type d'abri de la communauté locale (% de localités évaluées)

Burkina Faso		Niger	
1	Maison en dur 98%	1	Maison en dur 47%
2	Case traditionnelle 65%	2	Abri en paille 37%

Principal type d'abri des PDI (% de localités évaluées)

Burkina Faso		Niger	
1	Maison en dur 58%	1	Maison en dur 67%
2	Concession 25%	2	RHU 33%

En matière d'abris, les populations des localités évaluées de part et d'autre de la frontière vivaient principalement dans des logements en dur (bois, brique, banco, planche ou béton) ou dans des abris tels que des cases traditionnelles ou habitats en paille. Les personnes déplacées, elles, vivaient principalement dans des maisons en dur mais habitaient également des concessions (maisons ou chambre de location) au Burkina Faso, ou des RHU au Niger.

% de localités évaluées où la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates de logement au cours des 30 derniers jours¹⁷ :



Les conditions de logement des PDI semblaient varier fortement selon les localités: ainsi, dans 42% des localités évaluées au Burkina Faso, et 33% de celles évaluées au Niger, les PDI ne vivaient pas dans des conditions adéquates de logement. Au Niger, cette problématique était due à un risque d'éviction dans l'ensemble de ces localités: en effet, les PDI n'y étaient principalement propriétaires de leur abri dans aucune localité, contre 50% des localités évaluées au Burkina Faso, où la principale problématique concernait plutôt le manque d'espace fermé. Par ailleurs, des destructions totales ou partielles d'abris étaient signalées dans un peu moins de deux tiers des abris au Burkina Faso, principalement en raison de fortes intempéries durant la saison pluvieuse.

% de localités évaluées où des destructions d'abris étaient signalées:



Éducation

La collecte de données ayant été réalisée en période de vacances scolaires dans les deux pays, aucune donnée n'a pu être recueillie sur l'accès à l'éducation en période normale. Cependant, il est à noter que plusieurs rapports d'enquête et évaluations ont fait l'état de fermetures forcées et incendies d'écoles par des groupes armés dans la région de Torodi au Niger, rendant la situation dans la région préoccupante¹⁸. En mars dernier, l'accès à l'éducation n'était pas garanti dans 33% des localités enquêtées lors de l'évaluation de la situation humanitaire à Torodi, en raison de la décision d'enseignants d'arrêter de travailler suite à des grèves ou menaces subies¹⁹.

Protection

% de localités évaluées où la majorité de la population s'est sentie en sécurité au cours des 30 derniers jours :



Principales inquiétudes de protection (% de localités évaluées)²⁰:

Burkina Faso		Niger	
1	Violence armée 98%	1	Criminalité 47%
2	Enlèvement 65%	2	Violence armée 37%
3	Criminalité 49%	3	Vol de bétail 32%

La situation en matière de protection semblait relativement plus préoccupante dans les localités enquêtées du côté burkinabè de la frontière. Ainsi, les IC rapportaient un sentiment d'insécurité pour la majorité de la population dans 60% des localités évaluées, principalement en raison d'inquiétudes liées à la violence par des groupes armés. Ces craintes étaient particulièrement importantes dans les communes de Bartiebougou et Foutouri, où des incidents de violence contre les civils ont régulièrement eu lieu dans les derniers mois. Par ailleurs, des incidents durant lesquels des civils ont été tués ou gravement blessés au cours du mois précédent ont été rapportés dans 19% des localités étudiées au Burkina Faso, notamment dans les communes de Matiakoali et Kantchari.

Communication

% de localités évaluées où un réseau téléphonique stable existait au cours des 30 derniers jours :



La communication semblait représenter une problématique plus importante dans les localités étudiées au Burkina Faso: ainsi une localité sur trois ne disposait pas d'un réseau téléphonique stable. De même, dans 33% des localités burkinabès étudiées, les IC rapportaient que la majorité de la population avait des difficultés à accéder à des informations sur l'aide humanitaire disponible, contre 16% des localités dans la région de Torodi au Niger.

Redevabilité

Principaux secteurs d'intervention mentionnés comme prioritaires pour la majorité de la population (% de localités évaluées par commune):

Burkina Faso		Niger	
1	Protection 70%	1	Sécurité alimentaire 89%
2	Sécurité alimentaire 63%	2	Santé 68%
3	Santé 58%	3	Moyens d'existence 32%

17. La définition de 'conditions adéquates' a été laissée à la discrétion des IC.

18. Cluster Protection Niger, République du Niger, Région de Tillabéri-Tahoua, Monitoring de Protection, juin 2021; Amnesty International, 'I Have Nothing Left Except Myself': The Worsening Impact on Children of Conflict in the Tillabéri Region of Niger, septembre 2021

19. REACH, Suivi de la situation humanitaire dans la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger, Aperçu

de la situation au Niger, Régions de Tillabéri et de Tahoua, mai 2021

20. Pourcentages calculés parmi les IC ayant signalé que la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité. Les IC pouvaient sélectionner plusieurs options pour répondre à cette question